

<u>Année</u>	<u>Exportations (en pourcentage du total des exp. américaines)</u>	<u>Importations (en pourcentage du total des imp. américaines)</u>
1977	9,5	19,2
1982	11,6	20,4
1989	9,0	26,0

Une ventilation géographique de l'origine des exportations démontre que les expéditions de produits intérieurs des sociétés-mères canadiennes et européennes vers leurs filiales aux États-Unis ont perdu de leur importance entre 1977 et 1989. Ce déclin s'est trouvé contrebalancé par une hausse des expéditions des sociétés-mères établies au Japon et, dans la catégorie «Autres», en Corée (voir le tableau 3.3.3). La recherche confirme à la fois l'hypothèse selon laquelle la R-D engendre des externalités positives et la théorie de l'internationalisation, puisqu'elle a conclu à une concentration supérieure des échanges internes dans les secteurs faisant relativement plus appel à la R-D et à la compétence humaine.⁴⁹

Année	Canada	Europe	Japon	Autres	Total
1977	10,7	41,6	44,6	3,1	100,0
1982	8,1	30,4	51,9	9,6	100,0
1989	5,7	30,9	53,5	10,0	100,0

Pour la plupart des filiales américaines établies dans des pays membres de l'OCDE, les échanges se faisaient plutôt à sens unique et étaient constitués en quasi-totalité de ventes de la société-mère aux composantes de son réseau. L'équilibre était meilleur quand il s'agissait de filiales canadiennes de sociétés américaines, puisque leurs importations et leurs exportations avoisinaient les 32 milliards de dollars en 1989 (voir le tableau 3.3.4).⁵¹ Nous

⁴⁹ *Ibid.*, paragraphe 8 du sommaire.

⁵⁰ Source : OCDE, *Étude sur les échanges intra-entreprise*, tableau 4 et paragraphe 29.

⁵¹ On obtiendrait des résultats bien différents en établissant les chiffres du commerce sur la base de la valeur ajoutée. Les exportations vers les sociétés-mères américaines, notamment dans la si importante industrie de l'automobile, se composent parfois de produits à fort contenu américain, ce qui pourrait faire nettement pencher la balance en faveur de la société-mère.